Syndicat d'Initiative
Chastre

LA BALADE PIERREUSE DE BLANMONT

Itinéraires décrits :
- 4 km
- 6,5 km

Blanmont-sur-Roc serait-il un nom extravagant pour le village le plus montueux de la commune de Chastre ? Pas du tout et voilà pourquoi : les géologues belges ont donné le nom de Blanmont à une formation rocheuse siliceuse affleurant ici et là en Brabant – et notamment à Noirmont, Chastre, Blanmont et à Nil-Pierreux tout proche – mais qui est mieux caractérisée à Blanmont que partout ailleurs. Vous en verrez de nombreuses traces au cours de votre balade. Attendez-vous à être surpris. Mais ne manquez pas pour autant les château, villa, maisons de maître, moulins ou fermes anciennes, témoins du riche passé du lieu. Belle balade !

Un escarpement rocheux à Blanmont, au bord de l'Orne

I. Vous démarrerez la boucle de 4 km au parking situé à côté de **l'église Saint-Martin** ①, rue de l'Église à Blanmont. L'édifice néo-classique a été élevé en 1861-1862. L'occasion se présentant, allez -y voir les multiples décors créés par monsieur le curé. Dans un autre genre, si l'art baroque vous séduit, vous serez frappés par le grand Saint-Martin expressif en bois polychromé de l'autel latéral droit, représenté en tant qu'évêque de Tours (vers 1700-1710).

Admirez, près du chevet de l'église, **un pignon imposant** ② bâti en pierre. Quelques indices discrets le feraient dater du XVIIIe siècle. La voilà déjà, la « pierre de Blanmont », la roche la plus dure de Belgique, un quartzite de 540 millions d'années extrait du socle paléozoïque du Massif de Brabant. Appréciez ses couleurs chaudes et variées. De l'autre côté de la rue, en retour d'équerre à droite du presbytère (n° 13, XIXe s.), **une solide annexe** ③ est érigée avec la même pierre posée en lits réguliers.

Dos au portail de l'église, avancez dans la rue et prenez la deuxième à droite, rue de la Féchère. À l'angle de celle-ci, une **grande maison bourgeoise** (n° 1) ④ précédée d'un jardinet ordonné présente un pignon en « pierre de Blanmont » magnifiquement restauré. L'allure de la maison la fait dater de la deuxième moitié du XIXe siècle, mais sa construction a bénéficié d'un socle plus ancien. La maison d'à côté (n° 3) est de la même trempe, bien qu'habillée d'un délicieux décor de clocheton, balcons et autres festons en bois datant de la fin du XIXe siècle, du goût de son propriétaire originaire de Bavière. C'est la « **Villa Bauer** » ⑤.

La rue débouche sur la

La grande tour-porche du château de Blanmont a belle allure, avec sa porte charretière en anse de panier à encadrement de pierre à deux harpes et sa toiture « à la Mansart ». Les montants de la porte sont flanqués d'« arquebusières » en pierre. On n'était jamais trop prudent au début du XVIIIe siècle. Aujourd'hui, l'une d'elles est une boîte aux lettres.

place de la Féchère ⑥, une appellation ancienne désignant un lieu où poussent des fougères (en wallon : *fëtchère*). Jetez-y un coup d'œil à droite et prenez en haut de la place, à gauche du n° 7, une ruelle qui deviendra sentier au travers d'espaces arborés inattendus.

Vous rejoignez la rue de Nil. Prenez à droite. Aux nos 22-24, appréciez la réhabilitation réussie de l'ancienne « **ferme Musette** » (XIXe s.) ⑦. Les deux beaux pignons à front de rue ont été préservés, chapelle Saint-Martin comprise. Presque en face, à gauche, les cinq « **maisons des carrières** » (nos 17-25) ⑧ bâties en 1867 par le propriétaire des carrières de quartzite dites des Molignias, à côté desquelles la promenade passera. Tout de suite après ces maisons, engagez-vous à gauche dans la rue aux Fraises. Après 250 mètres environ, vous entrerez dans un monde où l'eau et les frondaisons ont pris le contrôle de la pierre. Rapidement à votre droite, des fronts de roche, traces d'exploitation pouvant remonter au Moyen Âge. À votre gauche, le Nil, affluent de l'Orne, puis un **grand étang** endormi ⑨ dominé par des escarpements rocheux. C'est l'ancienne carrière noyée des Molignias, exploitée au XIXe siècle pour le pavage des rues. Un *molign(i)a* ou *molinia* est un petit moulin, en wallon local. Le nom pourrait faire référence à l'ancien moulin de Nil-Pierreux (1536), situé à 500 mètres de là.

Un peu plus de 300 mètres après la sortie du bois, prenez à gauche la rue du Val d'Alvaux, en territoire de Nil-Pierreux. Après 600 mètres environ, vous devinerez un fond de vallée où se dresse, mi-caché par la végétation, un impressionnant donjon ruiné, la **Tour d'Alvaux** (XIIIe s.) ⑩, bâtie en « pierre de Blanmont » – peut-être extraite à Nil-Pierreux, il est vrai. N'allez pas jusque là – sauf si ça vous chante –, mais prenez un petit sentier discret à gauche, juste avant l'entrée pavée de l'ancienne **Ferme d'Alvaux** ⑪ accompagnée de son moulin (début XIXe s.).

Avançant dans le sentier – vous revoilà en terre blanmontoise –, vous découvrirez encore, à votre gauche, de spectaculaires **parois rocheuses** tourmentées ⑫, témoins, elles aussi, de très anciennes exploitations de pierre à bâtir. Après quelque 450 mètres, vous atteindrez le **confluent du Nil et de l'Orne** ⑬.

Un pignon de pierre et brique admirablement restauré, rue de la Féchère

Après un virage, ne vous lancez pas dans le chemin carrossable qui monte devant vous, prenez le sentier escarpé à votre droite jusqu'à son débouché à l'arrière d'un ancien moulin dit **al Poudre** (*à la poudre*) ⑭. Celui-ci a donné son nom à la rue où vous parviendrez. Les bâtiments actuels du moulin ont été construits du XVIIIe au XXe siècle. Ils sont sous Hévillers, mais l'étang de retenue est blanmontois. Une fable absurde mais tenace a fait du domaine un magasin à poudre des armées de Napoléon avant la bataille de Waterloo en 1815, d'où son nom. Rions. En fait, la propriété est connue sous le nom de « moulin à poudre » depuis au moins le XVIIIe siècle. Il est notamment cité comme tel lors de sa vente en 1789 – où *le secret de fabrication de la poudre* est proposé avec le bien.

Prenez à gauche jusqu'à un embranchement triple. Négligez le sentier de la Fesse – *des Fesses* est le nom noté en 1819 du clos qu'il longeait – et prenez la branche de droi-

Rue de la Féchère, une maison patricienne du XIXe siècle élégamment mise au goût bavarois par son propriétaire vers 1900. C'est la Villa Bauer.

te, c'est le chemin du Moulin al Poudre. Vous voilà sur l'assiette d'une ancienne ligne de **chemin de fer industriel ⑮.** De 1877 à 1885, il a acheminé pavés et concassés de quartzite tirés de Nil-Pierreux et de Blanmont jusqu'à la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur. Une bien courte période pour un dispositif qui a nécessité des travaux de terrassement et de génie civil considérables.

Vous arrivez rue de la Gare. Prenez à gauche. 250 mètres plus loin – rue du Château –, vous serez face à la magnifique tour-porche (début XVIIIe s.) du **château de Blanmont ⑯**, ancien siège seigneurial aujourd'hui résidence privée. Le parc du château est ceint d'un mur de pierre sur une bonne partie de sa longueur. Face à ce porche, la rue de l'Église vous ramènera à votre point de départ.

• • •

II. Si vous voulez en découvrir davantage, une boucle complémentaire de 2,5 kilomètres s'ouvre à vous.

Plutôt que de remonter la rue de l'Église vers votre parking, poursuivez sur un petit 200 mètres dans la rue du Château, jusqu'au sentier du Marais à votre droite. Prenez-le sur 500 mètres à travers la campagne. Vous passerez un pont sur l'Orne, longerez partiellement l'enceinte du parc du château et aboutirez rue de la Fontaine, que vous emprunterez à gauche.

Engagez-vous immédiatement à droite dans la rue des Trois Ruisseaux.

Le toponyme « Trois Ruisseaux » est documenté dès 1841-1847 (au plus tard). Il donne alors son nom à un bout de chemin actuellement inclus dans la route Provinciale, entre le « rond-point de la gare » et l'entrée de la rue des Trois Ruisseaux contemporaine. À 100 mètres à vol d'oiseau à l'est de ce tronçon, le très discret Ri d'Almez mêle ses eaux à celles du Ri de Perbais. 500 mètres plus loin à l'ouest, ce dernier se jette dans l'Orne. Voilà nos *trois ruisseaux*. Quoique... entendons-nous. L'Orne est une *rivière*, assurément.

Vous êtes maintenant sur le territoire de l'ancien Chastre-Dame-Alerne, à vrai dire. La grande bâtisse badigeonnée de rose à l'entrée de la rue est le **moulin de Godeupont** ⑰, du nom médiéval du hameau où il se trouve. Si ses bâtiments actuels datent du XIXe siècle, le moulin est déjà cité à cet endroit dès le XIe. L'environnement naturel, préservé par ses propriétaires, est particulièrement riche.

Dans la rue des Trois Ruisseaux, ne manquez pas les pignons, soubassements et murs en « pierre de Blanmont », parfois chaulés. Admirez la belle allure de l'ancienne **ferme de Godeupont** (n° 17) ⑱, des XIXe et XXe siècles, mais construite sur des noyaux plus anciens. Au carrefour avec la rue du Chêne – que vous prendrez à gauche – extasiez-vous devant l'un ou l'autre mur de la **maison d'angle** (n°1) ⑲ et son harmonie de pierre de toutes couleurs et tailles.

À 75 mètres de là, engagez-vous à gauche dans le sentier qui traverse un lotissement récent. Suivez-le jusqu'à son terme – à son extrémité, il est devenu la rue de Godeupont – vous aboutirez rue Tienne Galop. Ce curieux toponyme signifie « la côte aux cailloux ». Tiens, tiens.

Prenez à droite jusqu'à la Route Provinciale – ça y est, vous êtes de retour à Blanmont – que vous quitterez après quelque 300 mètres pour la rue des Combattants, à votre gauche.

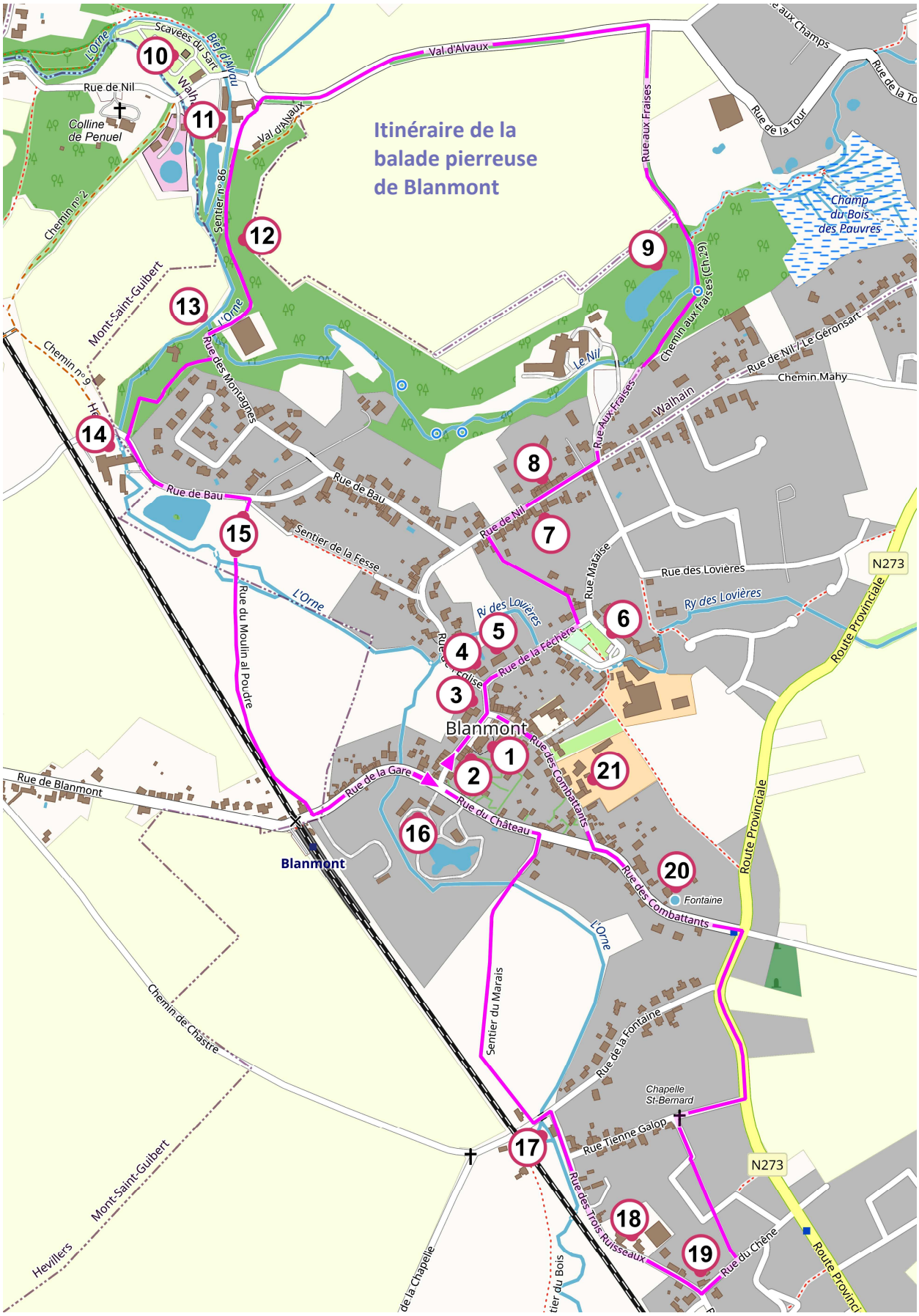
Après 100 mètres à peine, vous passerez (du côté droit de la rue) à côté d'une ancienne **fontaine publique** ⑳ en triste état d'abandon. Attention de prendre ensuite à droite la fourche qui s'ouvrira devant vous.

Vous serez bientôt face à une **petite ferme clôturée** (n° 36)㉑ du début du XIXe siècle, très intéressante par sa volumétrie et ses matériaux. La « pierre de Blanmont » est bien présente dans une bonne partie de ses bâtiments. Ne manquez pas la petite dépendance détachée de l'ensemble, avec pignon à rue. Le pignon est « débordant » (côté gauche) et une belle configuration de briques « en épis » somme la maçonnerie de quartzite. C'est peut-être une ancienne habitation du XVIIIe siècle.

• • •

Au terminus de la rue, vous aurez retrouvé votre point de départ.

Une belle harmonie de pierre et de brique dans cette habitation ancienne rénovée, rue du Chêne.



Réalisation : Maryvonne Debois, Michel Flahaut, Bernard Vansteelandt, avec le concours du Cercle d'histoire de Chastre (CHERCHA). **Édition** 2022. **Crédits photos** : Michel Flahaut ; Inventaire du Patrimoine culturel immobilier de Wallonie. **Fond de carte** : © OpenStreetMap (licence ODbL).

Télécharger la trace GPX :